

PATRIMOINE

ALGER, UN LIEU UNE HISTOIRE  
**Le Palais du gouvernement**

**Le Palais du gouvernement fut construit en 1933 sur les plans de l'architecte**

**Jacques Guiauchain qui fit appel aux frères Perret (entrepreneurs spécialisés dans la technique du béton armé).**

**Le Forum**

Constitué d'une barre de 12 étages, cet édifice de 90 m de haut se compose de 600 bureaux. Un grand hall d'entrée surmonté par le célèbre balcon du Forum est aménagé entre les deux ailes. Il fait face à l'esplanade de l'Afrique, longtemps appelée le Forum (réalisée entre 1934 et 1937).

**La salle Bordes (Ibn-Khaldoun)**

Edifié sur une superficie de 4 410 m<sup>2</sup>, le Palais du gouvernement abrite en contrebas de la rue Berthezène (aujourd'hui Dr Saâdane), une salle de spectacle, la salle Pierre-



Photos D. R.

Bordes (actuelle Ibn-Khaldoun). Cet auditorium «coiffé» d'une coupole laissant filtrer la lumière, a été utilisé comme studio. En effet, dans les années 1930, de nombreuses émissions publiques de la RTF et de Radio Alger y furent réalisées. Plus tard, de grands artistes s'y produisirent tels Hadj M'rizik, El Hadj M'hamed El Anka, Lili Boniche, Gilbert Becaud, Annie Cordy, Sacha Distel...

**L'ascenseur**

Un ascenseur permettant aux piétons de rallier rapidement la rue Docteur Saâdane à partir de la rue Ben-M'hidi (ex-Rue d'Isly) a été aménagé à côté de cet auditorium.

**«Je vous ai compris !»**

C'est à partir du balcon en tribune du Palais du gouvernement que le général de Gaulle entame son discours avec la phrase devenue désormais

culte «je vous ai compris» le 4 juin 1958.

Le 13 mai 1958, c'est au tour du général Massu de se tenir à ce balcon pour annoncer la création d'un «Comité de salut public» qu'il présidait. Le 16 mai 1973, le président cubain Fidel Castro y donna à son tour un discours. Depuis 1962, cet édifice abrite les services gouvernementaux de notre pays.

SabrinaL

SabrinaL\_lesoir@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

EN LIBRAIRIE «AHMED BEY L'ALGÉRIEN»,  
DE NASREDINE GUENIFI (ÉDITIONS ALPHA 2008)

**Simple et instructif**

Pour mieux titiller la curiosité du lecteur, Nasredine Guenifi nous livre, en préambule, les conditions dans lesquelles il a retrouvé, sous les décombres de son ancienne demeure, du quartier de Souika à Constantine, un très vieux manuscrit jauni par le temps. C'est cette relique qui lui donnera l'idée d'écrire ce roman historique autour du personnage d'Ahmed Bey. «Dans l'histoire officielle de la colonisation de notre pays, on ne cite que l'émir Abdelkader comme ayant été le seul à conduire la résistance nationale à l'agression française et à fonder un Etat indépendant. Si les grands mérites de l'Emir sont connus, ceux d'Ahmed Bey sont quasiment ignorés», écrit-il (p.15).

**Le coup de l'éventail**

Cet ouvrage relate les événements de la prise d'Alger en juillet 1830 par le comte de Bourmont et ses troupes. Du triste incident créé par le consul Deval, plus connu sous le nom de l'incident du coup de l'éventail ou du chasse-mouche, à la mauvaise stratégie militaire adoptée par l'Agha Ibrahim (gendre du pacha Hussein-Dey) pour repousser les troupes françaises lors de leur débarquement à Sidi-Fredj, en passant par la prise de Staouéli puis d'Alger et la destitution de Hussein-Dey, le fil de l'histoire coloniale française se déroule chapitre après chapitre. Un récit romancé pour mieux faciliter la compréhension de ces événements historiques et les mettre à la portée

de tous les lecteurs, de 7 à 77 ans.

**L'amour au cœur de La Casbah**

Dans cet univers de guerre, d'injustice et de violence, une idylle voit le jour... Un peu de douceur dans ce monde de brutes... Au cœur de La Casbah d'Alger, les regards de la belle Abla et de Idris, l'intrépide cavalier, se croisent. Les cœurs s'embrassent. Un avenir plein de promesses que le lecteur attend impatientement de découvrir dans la suite de ce roman palpitant.

SabrinaL.

**Ahmed Bey, l'Algérien de Nasredine Guenifi, Editions Alpha 2008, 400 DA.**

**Actucult**

Théâtre de Verdure cet après-midi à 16h complexe culturel Laâdi-Flici L'établissement Arts & Culture organise un rock du : «Good Noise»

**Librairie Socrate**

06, rue Omar Chérif Zahar - Alger à côté du cinéma ABC  
Vente dédicace à 14h00 cet après-midi

Hocine Mezali signera son livre *La tentation du double jeu*  
Une histoire d'embrouilles et de trahison au cœur des réseaux du FLN en France paru aux éditions Millefeuilles.

**La Librairie multilivres-Tizi-Ouzou**  
Cet après-midi à 13h30  
organise une vente-dédicace le jeudi 8 janvier. Rencontre avec l'au-

teur le P' Kaci Hadjazr autour de son livre *Mon père disait*, paru aux éditions GAL.

**Vernissage**

Lundi 12 janvier à 16h00 Galerie Ismaïl Samsom du complexe culturel Laâdi Flici, théâtre de Verdure.  
Vernissage de l'exposition de peinture sur miroir de l'artiste : Assia Nehlil.

## CINÉMA D'ANIMATION

**Omar Rachedi  
au pays  
des pharaons**

En dépit de la crise que vit le cinéma algérien et des problèmes récurrents auxquels est confronté cet art, de jeunes créateurs issus de la 3<sup>e</sup> génération continuent à affirmer leur talent de cinéphile.

C'est le cas du jeune Omar Rachedi de retour récemment d'Egypte où il a participé du 11 octobre au 13 novembre dernier aux ateliers cinématographiques d'animation du Caire, la caravane de Euro-Arabe Cinéma, projet financé par l'Union européenne et encadré par le programme Euromed-Audiovisuel.

Le jeune Omar a été sélectionné parmi des centaines de jeunes cinéastes d'une quinzaine de pays. Seul Algérien parmi le groupe de quinze cinéastes sélectionnés, il a fait partie du 3<sup>e</sup> groupe spécialisé dans l'animation avec Youmna Habouche du Liban, Mayye Zayed et Omar Ahmed d'Egypte et Amer Daboub de Jordanie. Le groupe était encadré par Monique Renault de Hollande animatrice-réalisatrice de films d'animation, plusieurs fois membre de jury dans différents festivals internationaux d'animation, et Rania Mahmoud d'Egypte, directrice de films d'animation. Les ateliers ont traité du thème «The Self & The City» et se sont achevés par le tournage d'un court-métrage au titre évocateur de *Autumn beez* que le jeune cinéaste algérien a animé, dessiné et coréalisé, imposant son style et son point de vue d'autant qu'il a à son actif une expérience dans le design et l'animation d'ateliers acquise dans des stages locaux.

«Je suis sorti avec une expérience très enrichissante de ces ateliers où j'ai acquis beaucoup de connaissances concernant l'animation (story-board, montage,



mixage, utilisation de plusieurs logiciels de montage et d'editing ...). Ça m'a également permis de connaître l'Egypte et d'autres cultures du bassin méditerranéen» a affirmé en substance Omar qui pense persévérer dans le cinéma et l'animation en général avec un projet de court-métrage (animation) qu'il réalisera incessamment. Le jeune cinéaste algérien participera, probablement, au festival international du cinéma qui se tiendra en Macédoine, riche de plusieurs événements-phares, en septembre prochain.

S. Hammoum

**Cinéma**

**Salle Takafa ex-ABC**  
**Jeudi 8 janvier**  
**à partir de 15h**

Les associations «A nous les écrans», «Sos Bab-El-Oued Culture», «Chrysalide» organisent en partenariat avec l'APC d'Alger Centre et l'OPCA : projection du film *Self Defence*.  
La même action culturelle de solidarité sera organisée par l'association «Projecteurs» Béjaïa.

